BOÎTE À OUTILS

M comme Médée

Adaptation, dramaturgie et mise en scène Astrid Bayiha
du 3 au 25 novembre 2023

Autour du spectacle

- Entretien vidéo d'Astrid Bayiha : (7) M COMME MÉDÉE // Astrid Bayiha - YouTube
- Interview d'Astrid Bayiha sur *M comme Médée* PODCAST. Astrid Bayiha : sa Médée déménage à Madinina ! - Outre-mer la 1ère (francetvinfo.fr)
- Page du spectacle : M comme Médée • Théâtre de la Tempête (la-tempete.fr)
- Dossier artistique : DA_MEDEE.indd (la-tempete.fr)

Qui est Médée ?

Médée est une des rares figures féminines de la mythologie gréco-romaine qui joue un rôle majeur dans plusieurs aventures : nombreux auteurs et artistes la présentent comme un personnage actif et non, à l'inverse de tant d'héroïnes, comme une figure passive.
Médée, magicienne « barbare » et femme trahie | Odysseum (education.fr)

Fille du roi de Colchide Aiétès (fils du Soleil) est parfois aussi considérée comme fille de la déesse Hécate (et soeur de Circé). Elle est en tout cas prêtresse d'Hécate et détient des pouvoirs magiques qui lui permettent d'influer sur les phénomènes naturels. Les herbes enchantées, les philtres, les potions magiques ou encore les incantations n'ont aucun secret pour Médée. Comme tous les descendants du Soleil, elle a des yeux perçants et étincelants.
Médée, de la conquête de la toison d'or au meurtre des enfants | Odysseum (education.fr)

Pour aller plus loin :
Les grands mythes - Médée, l'amour assassin - Regarder le documentaire complet | ARTE

La pièce est adaptée des oeuvres suivantes :

- ***Médée, poème enragée*** **Jean-René Lemoine**

En la mettant au cœur de son monologue à plusieurs voix, l'écrivain se projette dans cette étrangère, cette femme venue d'ailleurs, victime de ses passions, qui ne refuse pas les défis contre les ordres établis pour atteindre et défendre sa vérité. Auteur, acteur et metteur en scène de cet oratorio, où paroles et musiques s'accompagnent et dialoguent, Jean-René Lemoine s'expose en racontant le voyage épique de cette héroïne mythique qui traverse les chemins de l'exil, toujours douloureux et destructeurs, quelles qu'en soient les raisons ou les époques. À travers la très riche complexité du mythe se dessine la figure de celle qui tente d'affirmer son identité et ses désirs sans nier ses contradictions et ses faiblesses.
Pour aller plus loin :
Médée, poème enragé - Jean-René Lemoine, - mise en scène Jean-René Lemoine, - theatre-contemporain.net

- ***Manhattan Medea*** **Dea Loher, traduction de Laurent Muhleisen et Olivia Balagna**

Dans *Manhattan Medea*, Médée et Jason sont des immigrés clandestins et vivent dans l'underground new-yorkais. Jason a quitté Médée pour la fille d'un riche fabricant. La veille des noces, Médée l'attend devant la maison de la mariée, bien décidée à le ramener à elle, à recoudre une nouvelle fois leur union, coûte que coûte.

Pour aller plus loin :
Manhattan Medea - Dea Loher - L'Arche (arche-editeur.com)

- ***Medealand*** **Sara Stridsberg, traduction de Marianne Ségol-Samoy**

Dans un décor d'hôpital peu hospitalier, Médée dort, allongée sur le sol dans la salle d'attente du néant, un espace conscient ou peut-être rêvé. Un royaume des morts stérile. En faisant de Médée un cas psychiatrique, Sara Stridsberg se révèle dans l'art du glissement du général au particulier, du mythe au cas clinique.

Pour aller plus loin :
Medealand - Sara Stridsberg - L'Arche (arche-editeur.com)

- ***Médée*** **de Sénèque, traduction Florence Dupont**

Sénèque, dans sa tragédie, fait de Médée un *monstrum* terrifiant, possédé par le *furor* et capable de commettre le pire, le *nefas*, pour assouvir sa vengeance, allant jusqu'à éprouver une jouissance dans l'accomplissement de l'infanticide. Elle est aussi une magicienne redoutable, qui fait appel aux puissances infernales et détient le pouvoir d'agir sur le temps et de bouleverser l'ordre cosmique.

Pour aller plus loin :
Sénèque, Médée, vers 705-739 - Étude et analyse | Odysseum (education.fr)

- ***Médée* d'Euripide**

Le texte se concentre sur le déchirement du couple et ses cruelles conséquences. Euripide passe pour être le premier auteur à avoir mis en scène l'infanticide commis par Médée. L'héroïne d'Euripide se distingue des personnages féminins habituels de la tragédie : non seulement elle refuse la soumission, mais c'est par le discours qu'elle l'emporte sur les hommes, successivement face à Créon, à Égée et à Jason, ce qui lui permet de préparer puis d'assouvir sa vengeance.
Pour aller plus loin :
Medee_Euripide_et_Seneque.pdf (ac-strasbourg.fr)

- ***Médée* de Jean Anouilh**

Le texte d'Anouilh reprend les éléments du mythe de Médée mais il en est une réécriture. La première modification qu'il effectue est la mort violente de Médée, qui survivait à la fin des pièces d'Euripide, Sénèque et Corneille. Jason observe à la fin de la pièce l'anéantissement de sa famille. Il porte un regard désabusé sur le monde, il trouve la vie absurde. Le mythe est modernisé. Médée vit dans une roulotte. La pièce se concentre sur la rupture amoureuse d'un couple. Il y a une insistance sur la vie quotidienne avec l'importance donnée à la nourrice. Le langage est fait de termes familiers et quotidiens : "café", "éplucher les légumes", "houtte chaude". Plusieurs récurrences du "on" indéfini et familier : "on mange la soupe", "on a fauché", "on va rentrer".

Pour aller plus loin :
Médée (Anouilh) - 1ère - Profil d'œuvre Français - Kartable

- ***Médée-Matériau* de Heiner Müller traduction Jean Jourdheuil, Heinz Schwarzingert, Jean-François Peyret, Jean-Louis Besson, Jean-Louis Backès)**

Formé de trois textes (Rivage à l'abandon, Matériau-Médée et Paysage avec Argonautes), Médée-Matériau constitue un triptyque politique, érotique et métaphysique portant sur le joyeux nihilisme de nos sociétés actuelles – vaste rivage à l'abandon jonché des débris de l'Histoire – et sur le combat auxquels continuent de se livrer capitalisme et marxisme, néolibéralisme et communisme, Occident et Orient, hommes et femmes dans un paysage mondial de plus en plus dévasté.

Pour aller plus loin :
A propos de la pièce - Médée-Matériau - Heiner Müller, - mise en scène Brigitte Haentjens, - theatre-contemporain.net

La figure féministe et intemporelle de Médée

Les textes sources de la pièce d'Astrid Bayiha sont souvent des réécritures féministes du mythe comme *Medealand* de Sara Stridsberg. La metteuse en scène voulait montrer l'intemporalité du mythe et de la figure féminine trahie. Il s'agit aussi de questionner la "monstruosité" dont est accusée Médée et de la représenter telle une hydre car interprétée par quatre comédiennes.
"Je souhaite faire entendre que tout le monde peut-être une Médée ou un Jason, que tout le monde peut être une exilée, que tout le monde peut trahir l'être aimé, et que tout le monde peut être une femme anéantie et bafouée avant de devenir une femme monstruseuse ou une mère infanticide".

Pour aller plus loin :
VIDÉO. Médée, figure féministe de la mythologie grecque ? | TV5MONDE - Informations

Médée, figure de l'exilée

La pièce a été créée en Martinique, avec des comédiens originaires de la Martinique, d'Afrique, du Maghreb, du Moyen-Orient, du Brésil et de France. La pièce est polyphonique, avec différentes langues parlées et chantées.
Dans le corpus d'oeuvres utilisées, la pièce de Jean Anouilh met en scène une Médée habitant dans une roulotte, dans *Manhattan Medea* de Dea Loher, Médée et Jason sont des immigrés clandestins à New York.
"La pièce est une traversée maritime en référence à toutes les migrations, grandes ou petites, qui jalonnent les mythes et font partie de l'histoire de l'humanité." Astrid Bayiha

Pour aller plus loin :
Médée, magicienne « barbare » et femme trahie | Odysseum (education.fr)

Médée : la figure de l'étrangère

Souvent désignée par les auteurs comme une "barbare", sa figure est chargée des connotations négatives que les Grecs peuvent attacher à cette dénomination. De Médée, d'après Hérodote (VII, 62), proviendrait le nom de « Mèdes », car « anciennement ils étaient tous appelés Ariens, mais lorsque Médée de Colchide quittant Athènes parvint auprès d'eux, ils changèrent eux aussi leur nom, d'après ce qu'ils affirment". Ce statut de barbare est renforcé par l'insistance portée sur l'arrachement à sa patrie. Elle est l'autre, l'étrangère, celle que Créon appelle, dans la tragédie d'Euripide « sombre face », celle qui fait peur. Se dégage ainsi une opposition avec d'un côté, la Grèce et de l'autre l'univers barbare : la Colchide. À la civilisation s'oppose l'irruption du désordre, qu'incarne Médée en s'opposant aux hommes et en cherchant à dominer.

Médée : une figure de l'exil

Elle s'enfuit de Colchide parce qu'elle a trahi son père et sa patrie. Elle s'enfuit d'Iolcos parce qu'elle a tué Pélias. Elle s'enfuit de Corinthe parce qu'elle est responsable de quatre meurtres. Elle s'enfuit d'Athènes après avoir tenté de tuer Thésée.

Autre(s) référence(s)

- AU CINÉMA

Médée, Pier Paolo Pasolini, 1969 avec Maria Callas

Pour aller plus loin :
Marie-José Mondzain : "« Médée » de Pasolini éclaire la façon dont Maria Callas a incarné à l'Opéra des figures de la tragédie" (radiofrance.fr)